

Passion

Pour Gérard Servant, l'art n'est utile que dans la mesure où il est partagé. Scientifique de formation et artiste-façonneur dans l'âme, pour lui " l'art est un outil pour la science, la science est utile à l'artiste. " Portrait.

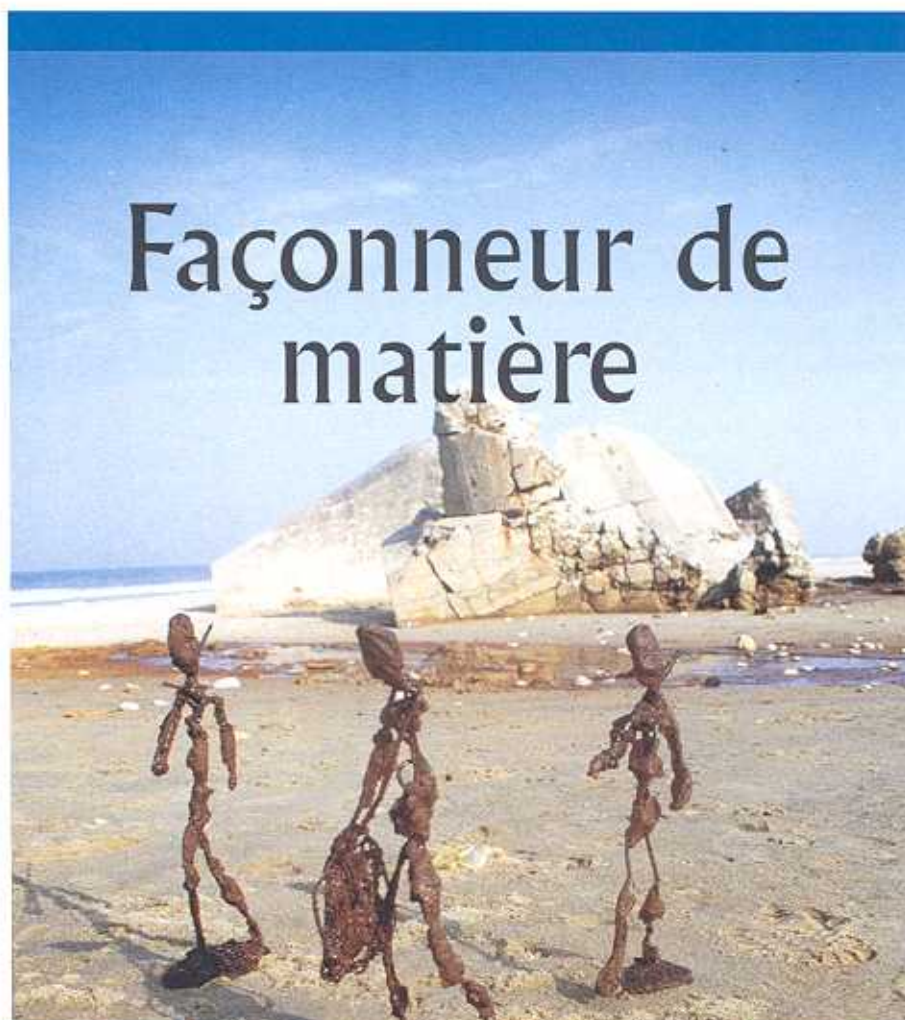


Gérard Servant, technicien de laboratoire, s'est découvert très tôt une âme artistique. À six ans, il modèle des animaux en argile. Depuis, il n'a cessé de travailler de nouveaux matériaux, que ce soit la peinture, le cuivre, ou encore l'aluminium carbonisé. Sa spécialité : transformer, façonner la matière sous toutes ses formes, même les plus inattendues.

C'est dans le cadre d'une opération industrielle sur le carbone/carbone que lui vient l'idée, au milieu des années 80, de créer une forme complexe à partir de ce matériau qu'il surnomme le " diamant noir ". " Comme le diamant, on peut le structurer à l'infini ", déclare-t-il. Ainsi, en 1985, naît à 3000 C° " la déesse éprouvette ". Suivent de nombreuses œuvres à partir du carbone : statuettes en carbone/résine, bustiers et jupes en carbone siliciné, sculptures monumentales (La Main de la Science, Marianne)...

Archéologie contemporaine

En 1995, au cours d'une balade sur les plages girondines jalonnées de blockhaus, il découvre un petit objet façonné par la nature et le temps.



Façonneur de matière



Constituée de fils de fer, d'éclats d'obus et de sable entre-

mêlés, cette étrange figurine naturelle lui rappelle le " Don Quichotte " de Giacometti et interpelle à nouveau sa fibre créatrice : il décide de s'en inspirer pour concevoir de nouvelles statuettes. Commence alors sa phase d'archéologie contemporaine : il repère les lieux, fouille et récupère les matériaux ferreux, infimes vestiges de notre histoire, qu'il façonne pour donner vie à des figurines très expressives, comme le parachutiste, la femme et l'enfant blessé, l'enfant et la peur ou encore des maquettes d'avion de combat et de jeep. Il conserve le style dépouillé du " Don Quichotte " d'origine, en hommage à l'œuvre de la nature et pour laisser libre cours à l'imagination des visiteurs venus découvrir son

exposition dans la ville de Bourg sur Gironde (33). Pour Gérard Servant, fidèle au postulat du " tout se transforme, rien ne se perd, rien ne se crée ", plus qu'une commémoration de la seconde guerre mondiale, ce théâtre archéologique, " cette instrumentalisation artistique du fil de fer érodé est en quelque sorte une résurgence du passé. " De nouvelles idées, Gérard Servant en a toujours et encore : il projette une autre exposition baptisée " l'Art pour la Science " qui développera les thèmes de la naissance, de l'évolution des planètes, de l'homme et des particules. Il tentera de nous démontrer que la " matière " n'existe pas. Un paradoxe de taille pour qui réalise tant d'œuvres à partir de ... rien ? ■

